

Messages-clés



L'assistance alimentaire du PAM et des partenaires de la sécurité alimentaire (SOCOAC) contribue à améliorer la situation alimentaire des ménages déplacés dans les zones les plus touchées de Beni et de Rutshuru;



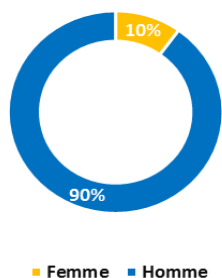
Situation toujours préoccupante dans le territoire de Lubero;



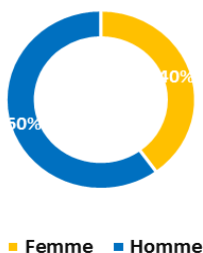
Confirmation de tendance de retour.

Le mVAM: la voix de la femme rurale déplacée du Nord-Kivu

Proportion des chefs de ménages



Proportions de répondants mVAM pour le ménage



Source: mVAM Mai 2018

Bien que les femmes ne représentent que 10% des chefs de ménages consultés par le mVAM, leur participation aux enquêtes s'élève en moyenne à 40%. Autrement dit, plus de 30% des femmes répondant aux enquêtes font partie de ménages dirigés par des hommes.

Lors d'une étude d'évaluation de la possession de smartphones en milieu de déplacés et sur leur accès aux réseaux sociaux, les hommes l'ont reconnu volontiers: qui peut mieux connaître les réalités du foyer que la maman, surtout en ce qui concerne l'alimentation.

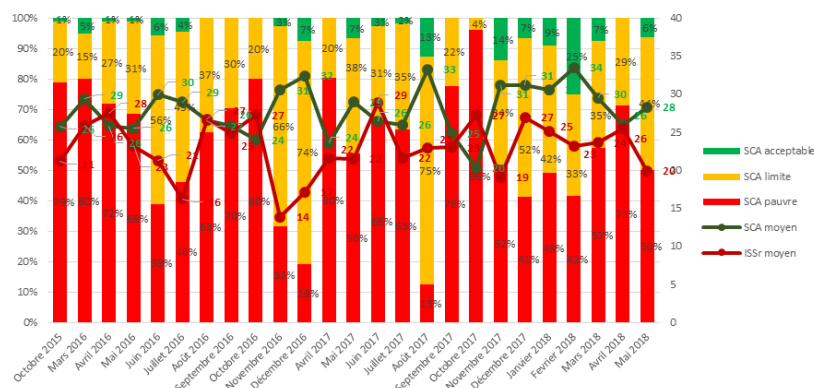


WFP/Mireille Hangi

1. Territoire de Beni

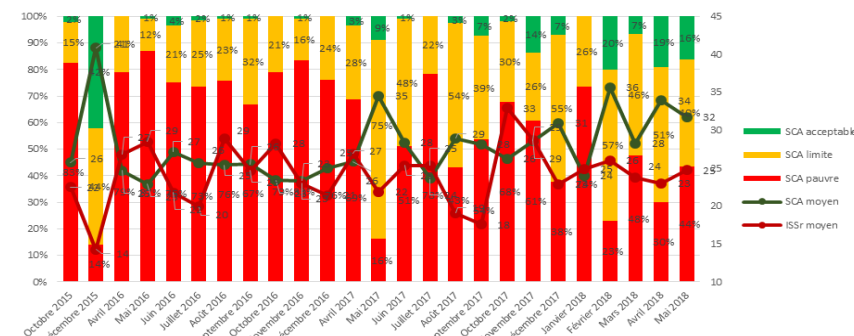
a. Eringeti

Évolution de la consommation alimentaire des ménages déplacés dans la zone de Eringeti (Octobre 2015 - Mai 2018), mVAM



b. Mbau

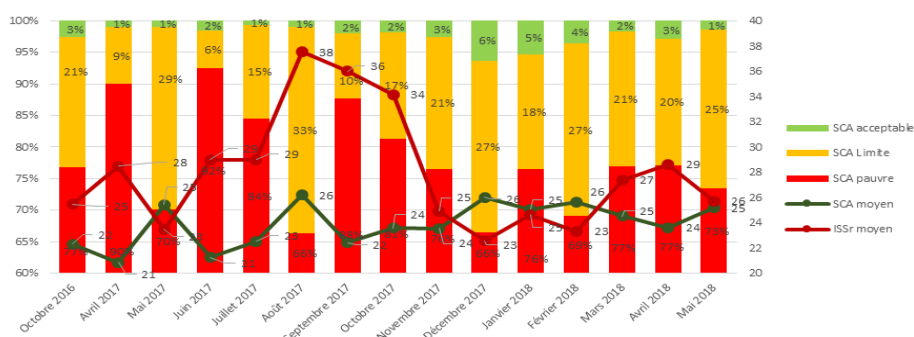
Évolution de la consommation alimentaire des ménages déplacés (bénéficiaires+non-bénéficiaires) dans la zone de Mbau, de Beni-RDC (octobre 2015-avril 2018, mVAM)



Les retards de l'arrivée des véhicules ont eu pour conséquence que, à la fin de l'enquête, seuls 14% des ménages consultés avaient reçu leur ration.

2. Territoire de Lubero

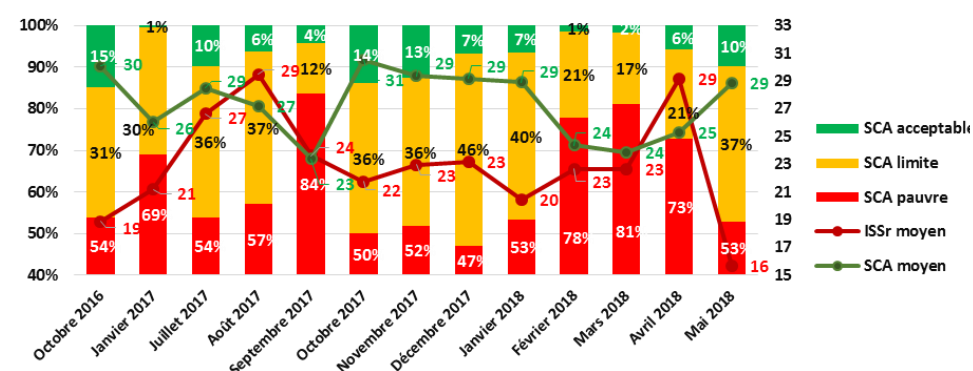
Évolution des indicateurs de sécurité alimentaire de ménages déplacés de Lubero (Kirumba et Kanyabayonga), d'octobre 2016 à mai 2018, mVAM



Dans le Sud de Lubero, la situation est relativement stable mais toujours aussi préoccupante avec plus de 70% de ménages suivis par mVAM avec une consommation alimentaire inadéquate et recourant à des stratégies de survie sévères (*rCSI* moyen de 26, et 80% ayant recouru à 4 ou 5 stratégies de survie durant les 7 jours précédant l'enquête).

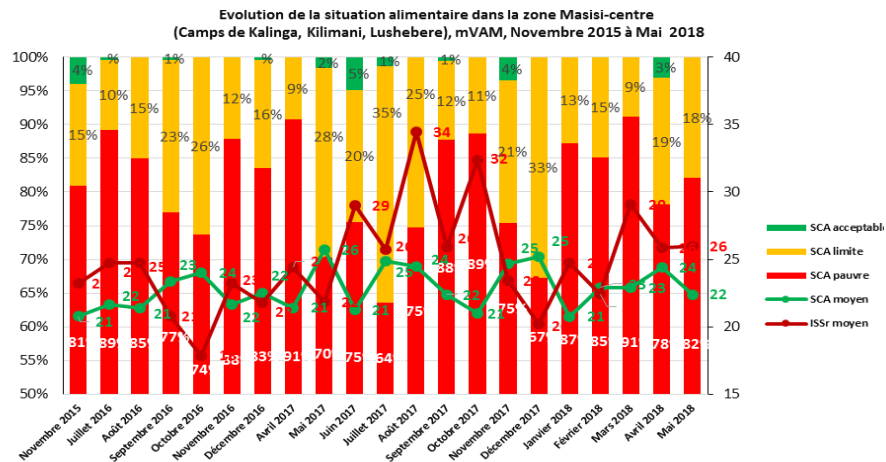
3. Territoire de Rutshuru (Kibirizi)

Évolution des indicateurs de sécurité alimentaire de ménages déplacés dans la zone de Kibirizi d'octobre 2016 à mars 2018, mVAM



Faisant suite au regain de conflit intercommunautaire de février 2018 et au déplacement de populations qu'il a occasionné. Les distributions générales de vivres au profit du PAM assiste.

4. Territoire de Masisi

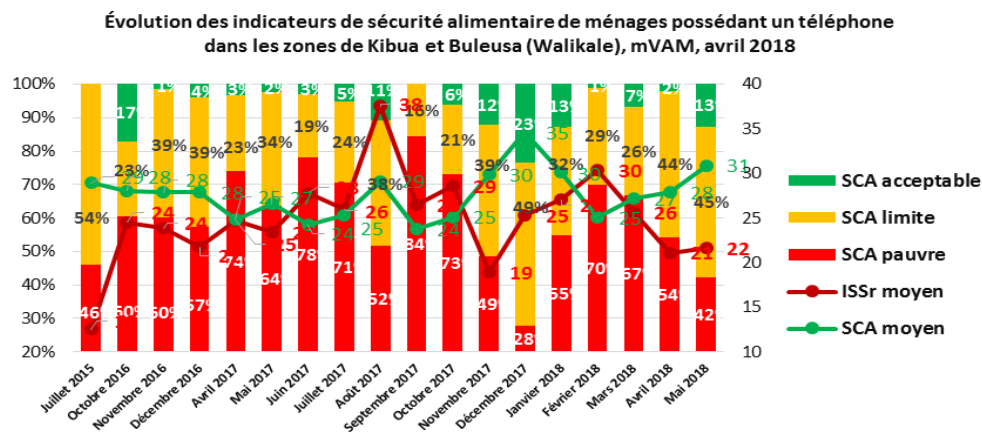


Source: mVAM Mai 2018

La situation demeure très critique dans la zone Masisi-Centre, même si les mois de mars et avril correspondent au pic de la petite soudure, avec un taux de plus de 90% des ménages ayant une consommation alimentaire inadéquate. En effet, en 2018, la fin de cette période ne correspond qu'à une faible réduction, et une tendance à la hausse apparaît rapidement. La proportion des ménages ayant une consommation alimentaire inadéquate s'élève à 82% en 2018, contre 70% à la même période en 2017.

Le PAM mène à l'heure actuelle une analyse approfondie de la vulnérabilité à l'insécurité alimentaire, avec collecte de données nutritionnelles. Les résultats pourront servir à mieux envisager une assistance « zonale et saisonnière » au profit de ménages les plus vulnérables.

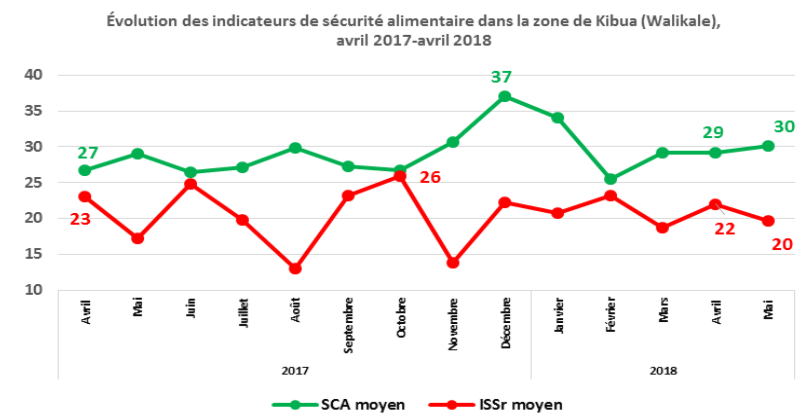
5. Territoire de Walikale



Source: mVAM Mai 2018

Le territoire de Walikale, bien qu'accueillant des déplacés en provenance de Masisi et de Lubero (même de la province du Sud-Kivu: territoire de Shabunda), reste relativement épargné par les violences et les conflits armés, d'où une certaine stabilité de la situation alimentaire, qui suit actuellement une tendance saisonnière: le début des récoltes de la saison B.

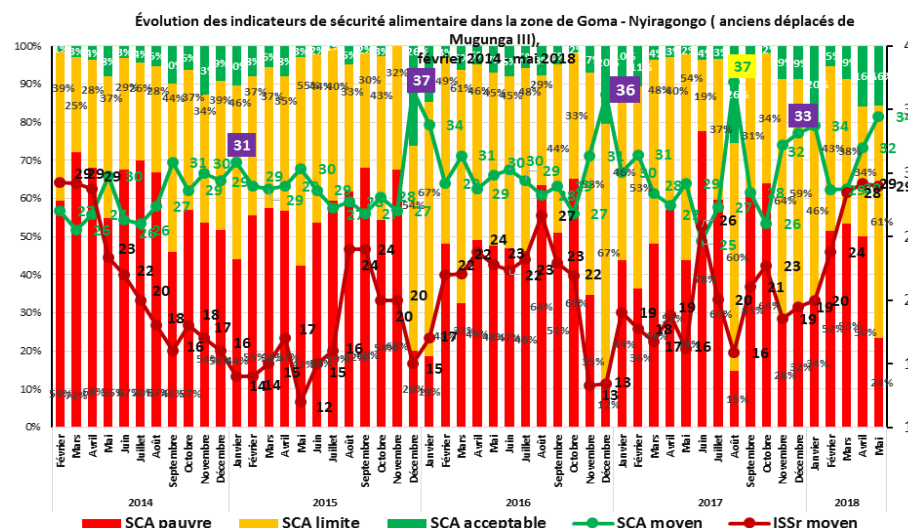
A Kibua



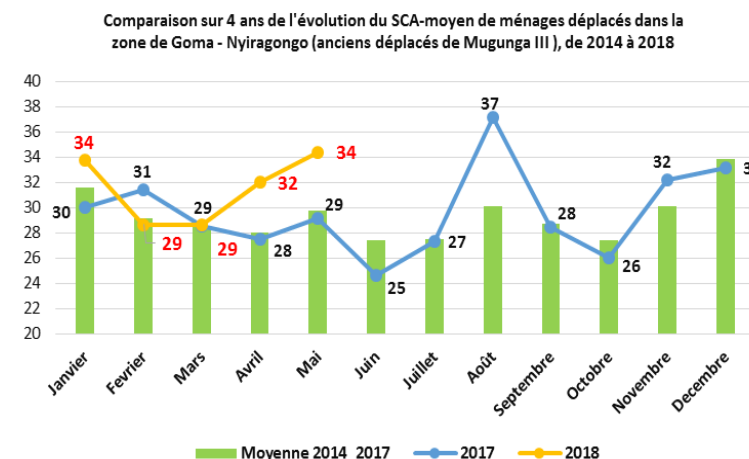
Source: mVAM Mai 2018

Cependant, la situation reste très préoccupante à Pinga, qui fera l'objet d'une analyse à part, en tant que zone spéciale.

6. Territoire de Goma—Nyiragongo

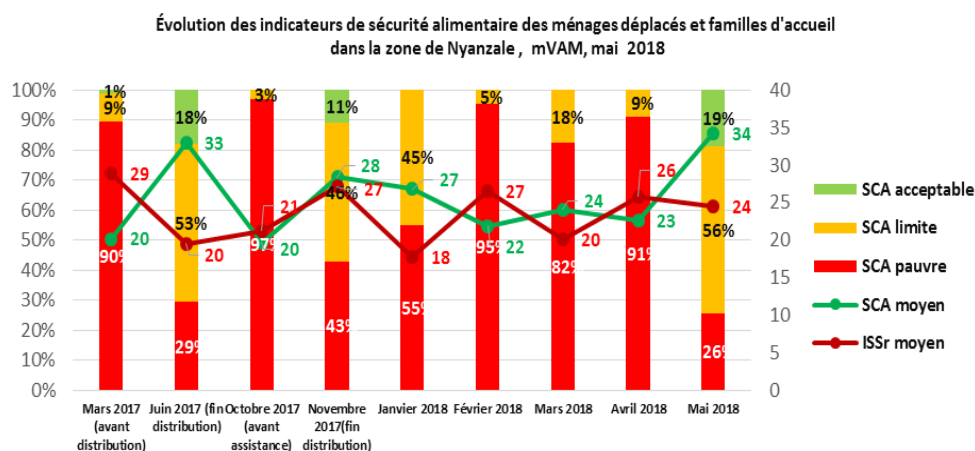


La bonne pluviométrie observée depuis le début de l'année devrait favoriser des récoltes relativement bonnes dans la zone Goma-Nyiragongo. Les récoltes vertes engendrent une situation alimentaire bonne au sein des ménages d'anciens déplacés de Mugunga III, avec une baisse de moitié (en points de pourcentage) de la proportion de ménages ayant une consommation alimentaire inadéquate, laquelle est passée de 50% à 24% en un mois. Cela témoigne également d'une intégration relativement réussie près d'une année après la fermeture de ce camp et de l'intégration de la majorité dans la ville de Goma et le territoire de Nyiragongo.



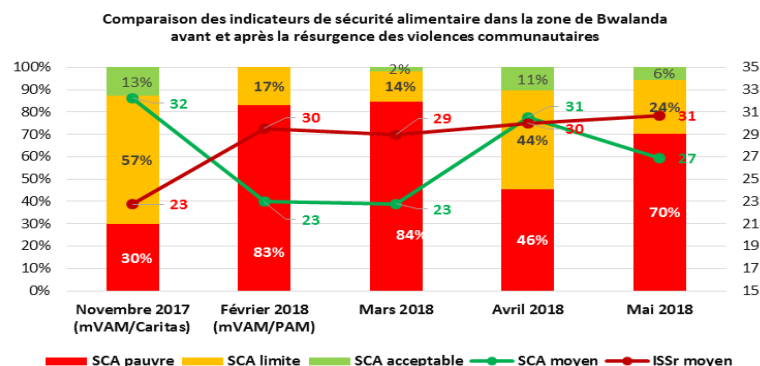
7. Zone s de suivi special

a. Nyanzale



L'impact extrêmement significatif et récurrent de l'assistance du PAM au profit des déplacés et des familles d'accueil les plus vulnérables à l'insécurité alimentaire démontre la forte dépendance de ces ménages à l'égard de l'assistance alimentaire. En cette période de petite soudure, l'assistance apportée à plus de 30 000 personnes a permis de réduire sensiblement la proportion de ménages ayant une consommation alimentaire inadéquate, laquelle est passée de 91% à 26%. Ce fut déjà le cas en juin 2017 (de 90% à 29%) et novembre 2017 (de 97% à 43%).

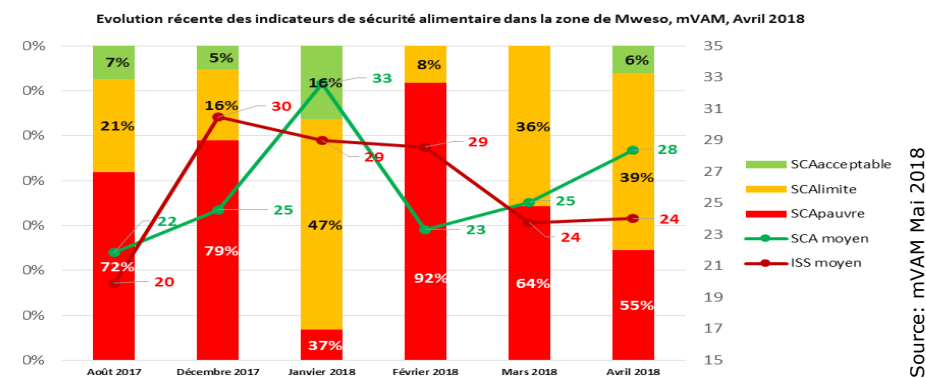
b. Bwalanda



Source: Mvam Mai 2018

Dans la zone de Bwalanda-Mutanda, le PAM assiste depuis le mois d'avril 2018, plus de 6000 personnes. Ce soutien eu un impact positif, en réduisant la proportion des ménages ayant une consommation alimentaire inadéquate, laquelle est passée de 84% à 46% de mars à avril. Le retard accusé dans la livraison des vivres en ce mois de mai suite à la détérioration des infrastructures routières a vu cette proportion augmenter et passer à 70%. Cette évolution témoigne de la nécessité d'une bonne planification et un bon suivi d'acheminement des vivres vers cette zone au mois de juin.

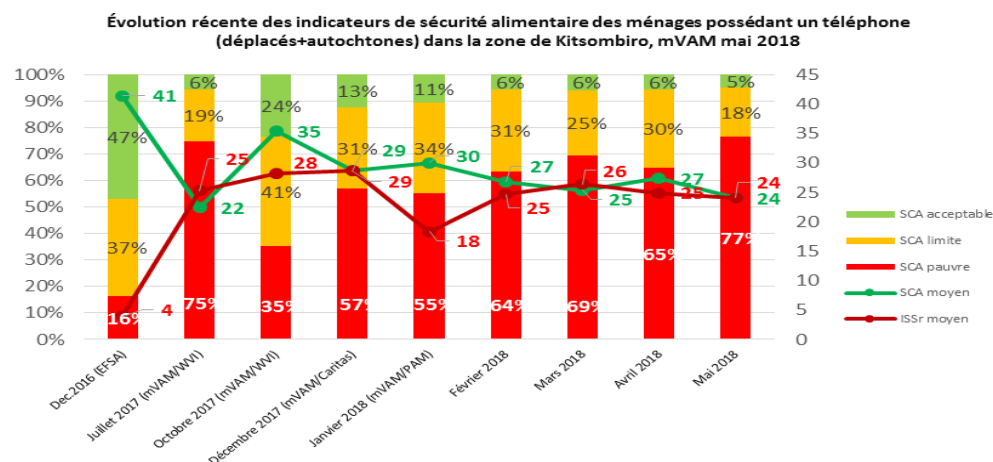
c. Nyamilima (Chefferie de Bwito)



Source: mVAM Mai 2018

Cette zone reste l'une des meilleures de la province en termes de situation alimentaire avec seulement 9% d'anciens déplacés (retournés) ayant une consommation alimentaire inadéquate. Cependant, les difficultés d'accès restent considérables suite à l'activisme des groupes armés et les conflits avec le parc national de Virunga.

d. Kitsombiro—Lubero cité



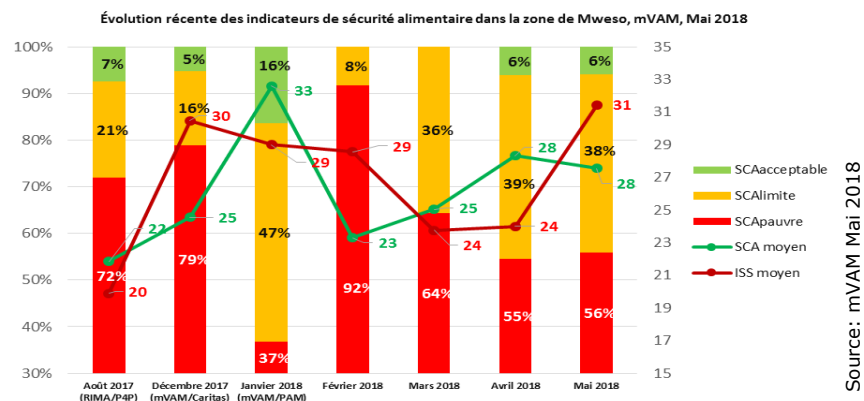
Source: mVAM Mai 2018

La zone de Kitsombiro-Lubero cité continue de faire les frais de la présence continue de nombreux ménages déplacés. Si une bonne partie des ménages en provenance du Nord (Kipese, Masereka) après les incidents de juillet 2017 sont retournés à leur lieu d'origine, plus de 56% des ménages suivis par le mVAM depuis cette période sont toujours dans cette zone, qui, elle-même, fait l'objet de menaces de la part de groupes armés et de la détérioration des infrastructures routières, ce qui fait obstacle au bon déroulement des activités agricoles et commerciales.

L'assistance planifiée par le PAM et le FAO dans les zones de retour que sont Musienene et Kipese, représentant un filet de sécurité, combiné au relèvement rapide et au renforcement de la résilience, devrait contribuer à la réussite de la réintégration des retournés.

Cependant, il reste nécessaire d'envisager le même type d'assistance (filet de sécurité combiné à un renforcement de la résilience) dans la zone actuelle de refuge que constitue Kitsombiro-Lubero cité.

e. Mweso



Dans la zone de Mweso, la situation sécuritaire est relativement stable, d'où une certaine stabilité également en termes de situation alimentaire. Toutefois, les ménages déplacés et les familles d'accueil suivies par le mVAM font également face à des difficultés saisonnières d'accès à la nourriture (petite soudure d'avril – mai). Cependant, la présence de nombreux déplacés dans cette zone a imposé un suivi très particulier, pour sonner l'alerte au cas où la détérioration se poursuivrait au-delà du mois de juin, mois qui correspond aux récoltes de la saison B.



Si vous avez des questions concernant cette analyse, merci de contacter

PAM RDC

Claude Jibidar, Représentant, Directeur

claude.jibidar@wfp.org

Sitta Kai-Kai, Directrice Adjointe

sitta.kai-kai@wfp.org

Raoul Balletto, Chef de Programme

raoul.balletto@wfp.org

Sib Ollo, Chef d'Unité VAM-M&E

ollo.sib@wfp.org

mVAM Resources:

Website: http://vam.wfp.org/sites/mvam_monitoring/

Blog: mvam.org

Toolkit: <http://resources.vam.wfp.org/mvam>

PAM GOMA

Makena Walker, Chef de Bureau et Coordonnateur de Zone Est

Taban Lokonga, Chef de Programme

Joel Siku, VAM-M&E Officer

Mireille Hangi, mVAM Marchés

Jean-Marie Kaseku, mVAM Sécurité Alimentaire

makena.walker@wfp.org

taban.lokonga@wfp.org

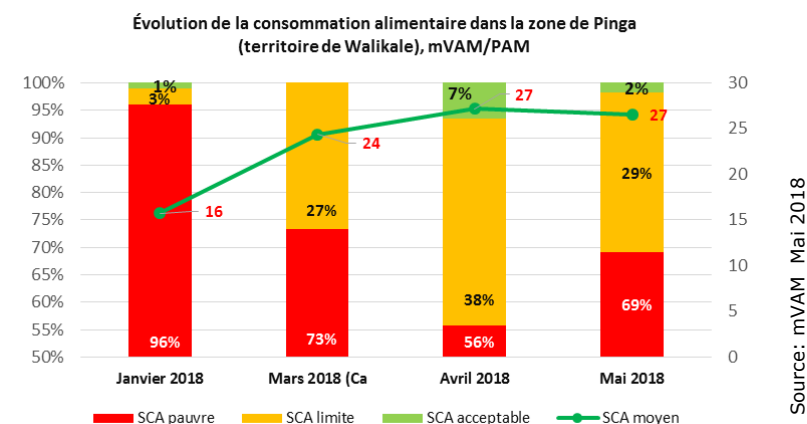
joel.siku@wfp.org

mireille.hangi@wfp.org

jean-marie.kaseku@wfp.org

f. Pinga

Avec l'assistance reçue sous forme d'articles ménagers de première nécessité, dont une partie a été convertie en vivres, les nombreux ménages déplacés de la zone de Pinga avaient réussi à améliorer leur situation alimentaire. Cependant, il reste urgent et nécessaire que l'assistance en vivres parvienne rapidement à ces nouveaux déplacés, d'autant plus que les violences et conflits armés entre plusieurs groupes armés perdurent dans leurs zones de provenance.



FOOD SECURITY CLUSTER
Strengthening Humanitarian Response



Kingdom of the Netherlands



vam
food security analysis



KOICA

Korea International
Cooperation Agency



국제개발협력기금
Korea International Cooperation Fund - KOICA



외교부
Ministry of Foreign Affairs